Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Université populaire du Val d'Hérens
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245186

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU VAL D'HÉRENS

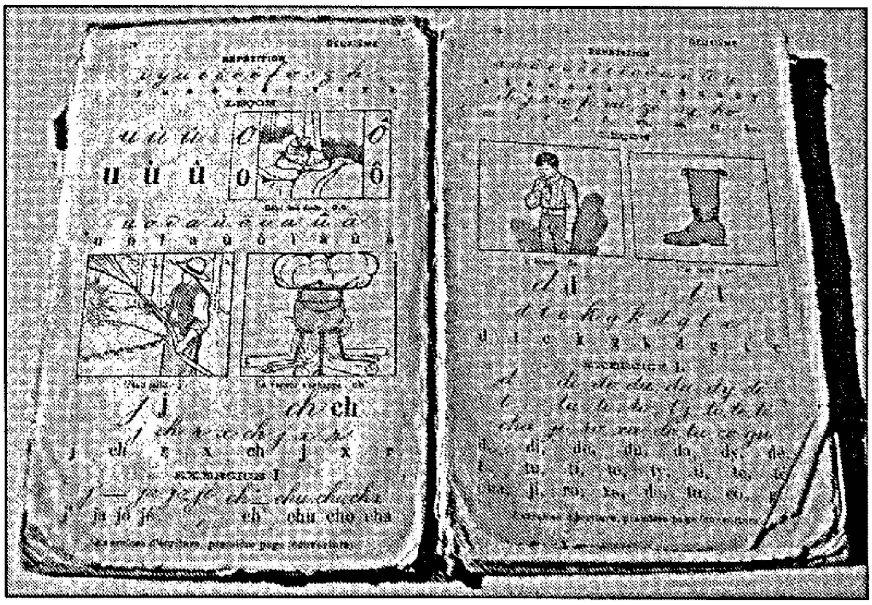
Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

Université populaire, un relais dans la diffusion du patois

Le patois à l'école s'adresserait-il exclusivement à des enfants et à des jeunes ? La large tranche de population qui a dépassé cet âge et à laquelle l'école n'a pas ouvert une fenêtre donnant sur la cour du patois, ne pourrait-elle pas s'initier au patois ou approfondir ses connaissances de la langue ?
Depuis près de 20 ans, les universités populaires, associées à la structure du Cycle d'orientation, assument un rôle important dans la formation continue et dans la culture des différentes régions. L'attention accordée à la vie locale a naturellement mis en réseau cette structure avec les sociétés locales des patoisants, en particulier sur le Haut Plateau, à Savièse, dans le Val d'Hérens, à Nendaz, à Conthey, à Chamoson et dans le val d'Entremont.
Dans ce cadre nouveau de diffusion du patois, il importe que le patois soit toujours bien caractérisé et qu'il ne soit pas codifié pour le plus grand nombre de locuteurs. Il en va de l'originalité et de la richesse de nos patois dans le panorama des langues parlées.

Une expérience à l'Université populaire du Val d'Hérens

Dans le courant de l'année 1993, j'ai été sollicitée pour proposer un sujet relatif au patois. Pendant quelques années, deux soirées furent consacrées à la présentation d'un aspect lié à la richesse du patois, aux légendes ou à l'histoire de la langue.
Puis les demandes d'un cours de langue, d'abord diffuses, devinrent plus insistantes. Après quelques hésitations sur l'efficacité de ce type d'enseigne-



La *paquéta*, l'abécédaire.
Photo Bretz

ment pour le patois, j'ai accepté la proposition. Durant 8 soirées, puis durant 6 soirées avant Noël, des apprenants extrêmement intéressés par le patois assistent au cours. Des personnes installées dans la région et désireuses de mieux comprendre la culture locale, des hommes et des femmes ayant épousé un(e) patoisant(e) furent les toutes premières à s'inscrire à ces cours. Puis des jeunes, natifs de la région et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas appris le patois dans le cadre familial ont décidé de s'inscrire, souvent à la surprise de leur entourage. Certains bénéficient d'une connaissance passive de la langue, ils comprennent assez bien une conversation mais ne parlent pas, d'autres sont curieux de la langue locale.

A Féitha-d'Ô
lù Tossèïn
lù Chëm-Martìn
Tsalènde
éi féithe dè Tsalènde
feithà Tsalènde
lù veùlye dè Tsalènde
lo nê dè Tsalènde
portà lo poupoùn Jyezù
Lù Chën Jywànn dè Tsalènde

Extrait du lexique des fêtes

Bien sûr, la communication patoise repose sur l'apprentissage du vocabulaire fondamental qui compose un pan important du cours. Une sélection de sujets permet de regrouper le vocabulaire selon les thèmes : les métiers, la météorologie, la maison, l'écoulement du temps, etc.

A la grande différence de l'apprentissage traditionnel du patois où les règles syntaxiques sont intégrées par les membres de la communauté sans qu'elles soient jamais explicitées, une part importante du cours réside dans la formulation de quelques modes de fonctionnement de la grammaire. Par exemple, le patoisant ne dresse jamais le tableau de conjugaison, il utilise cependant les formes verbales à bon escient. Par contre, il convient que l'apprenant dispose de modèles pour qu'il sache utiliser correctement la conjugaison verbale.

devujà
devìgjo
tù devìgje
devìgje
lù devìgje
devujèïn
devujâss
devìgjon
lè devìgjon

Ces exercices de conjugaison exigent beaucoup, beaucoup d'effort de la part des participants. L'emploi du verbe dans les patois révèle toute sa complexité.

	présent	**imparfait**
atsetà lo pan	*óra*	*devànn* .....

L'essentiel dans la connaissance patoise, c'est la parole prononcée. L'élaboration de dialogues fournit la possibilité de s'exprimer en patois. Les membres du cours manifestent beaucoup de plaisir dans la mise en bouche du patois et dans la composition des répliques. Les rires fusent souvent.

Le patois s'acquiert aussi à l'aide des formules bien frappées dont il a le secret. Le discours imagé, les dictons et les proverbes aident à la maîtrise des phrases et à celle de la musique du patois.

Apré la féitha, ajyoù lo chèïn ! Bâte pâ dejò lè chêss ni pré dè l'évoue !

J'ai été particulièrement heureuse de rencontrer le nouveau groupe de cette année. Au début novembre 2007, le cours a débuté avec 12 personnes, l'âge de la majorité d'entre elles se situe entre celui de la fin de l'école obligatoire et 25 ans. L'apprentissage du patois exige un effort conséquent. C'est dire l'importance que les jeunes accordent au patois de leur communauté. Le plaisir à partager dans un premier temps à l'intérieur du groupe! Le sentiment de connivence dans les contacts avec la famille et avec la communauté villageoise s'en trouvent renforcés. Les jeunes l'affirment dès la deuxième leçon.
En conclusion, le réseau des Universités populaires, avec l'assistance des patoisants actifs, se révèle capable de diffuser le patois et de donner à découvrir cette richesse d'expression, de pensée et de communication que véhiculent nos patois.

ENSEIGNER LE PATOIS SUR INTERNET

Jacques Mounir, Lausanne (VD)

A Savièse, nous avons la grande chance d'avoir des textes en patois, une grammaire (Bretz-Héritier) et surtout quantité de personnes de langue maternelle parfaitement capables de l'enseigner. Il faudrait si peu pour que les nombreuses personnes qui ont entendu le patois dans leur enfance, se mettent à parler le patois et perpétuent ainsi la langue ! Quand les anciens qui sont de langue maternelle nous auront quittés, il n'y aura plus que nous comme « mainteneurs » du patois...

C'est dans le patois, langue séculaire et noble, que se trouvent les racines. Laisser le patois les quitter, ne serait pas digne des Saviésans. Leur fierté légendaire ne les a-t-elle pas toujours tenus droits comme des coqs, déterminés à ne « pas abandonner - *pa capona* » ?

C'est ce temps passé par les anciens à apprivoiser le patois qui rend cette langue si importante. Notre manière de ressentir, de vivre de l'intérieur notre monde moderne, c'est le patois qui nous l'a enseignée. Le patois, c'est aussi l'âme parfumée de nos grands-parents qu'il fait si bon garder et chérir. Le